

TRANCHANT Louis Eugène

Etat Civil:

Né le 6 juillet 1890 à La Roche-Posay (86) au hameau de Azay.

Parents : **François TRANCHANT** (cultivateur) et **Anastasie COURTAULT**.

Fratrie :

- **Marie Louise Clémentine TRANCHANT** (1886 -) mariée avec **Louis Célestin TETE** le 11 avril 1921 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- **Françoise Gabrielle TRANCHANT** (1887 -) mariée avec **Jean Silvère JUMEAU** le 6 juin 1911 à Lingé (36), remariée avec **Jules LUTON** le 18 avril 1918 à Paris (75).
- **François Désiré TRANCHANT** (1889 -)
- **Alfred Albert TRANCHANT** (1892 - 1982) marié avec **Marie Eugénie ROBIN** le 27 septembre 1917 à Vicq-sur-Gartempe (86)
- **Marguerite Jeanne TRANCHANT** (1895-)
- **Maurice Daniel René TRANCHANT** (1899 - 1945) marié avec **Berthe Georgette NONET** le 21 février 1927 à Vicq-sur-Gartempe (86).

Registre Matricule :

Louis Eugène TRANCHANT est de la classe 1910 et porte le numéro matricule 750 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur.

Son Corps d'Affectation est le 68ème Régiment d'Infanterie.

Le casernement ou lieu de regroupement est Le Blanc et Issoudun.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé au 68ème Régiment d'Infanterie à compter du 9 octobre 1911. Soldat de 2ème classe.

Maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Passé dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er août 1914.

Dirigé vers le RI du Blanc. Arrivé au corps le 3 août 1914.

**Tué à l'ennemi à Sailly-Saillisel (Somme), le 7 novembre 1916 «
Mort au champ d'Honneur »**

Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 7 novembre 1916.

Blessures, Citations, Décorations, etc :

Citation : ordre de la division n° 46 du 26 novembre 1916

« Sur le front depuis le début. Très bon soldat mortellement frappé le 7 novembre 1916 » (Bataille de la Somme).

Croix de guerre

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **TRANCHANT**

Prénoms *Louis Eugène*

Grade *2^e classe*

Corps *68 Régiment d'Infanterie*

N° *2982* au Corps. — Cl. *1910*

Matricule. *750* au Recrutement *Châtellerault*

Mort pour la France le *7 novembre 1916*

à *Sailly-Saillisel, Somme*

Genre de mort *Tu à l'ennemi*

Né le *6 juillet 1890*

à *La Roche-Posay* Département *(Vienne)*

Arr^m municipal (si Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. }
acte ou jugement transcrit le *24 Janvier 1917*
à *Blizy (Vienne)*

N° du registre d'état civil _____

534-708-1921. [20434.]

Sépulture :

Sa sépulture est à la Nécropole Nationale de RANCOURT (80 - Somme)

Tombe individuelle n° 1946.



Historique du 68ème RI.

1914 : Lorraine, Ardennes, Marne, Bataille de la Marne, Champagne, Flandres belges.

1915 : Flandres, Artois, Somme, Artois.

1916 : Artois, Verdun, Champagne, Somme (octobre à décembre)

LA SOMME (octobre 1916 – janvier 1917) Sailly-Saillisel.

Dans la longue série des durs combats auxquels le régiment a pris part au cours de la campagne, Sailly-Saillisel représente l'une des périodes les plus pénibles. Six mois après les tragiques journées de Verdun, le régiment, et en particulier le 1er bataillon, allait revoir des journées de luttes d'une âpreté et d'une violence inouïes. Dans les plaines labourées par la mitraille, couvertes de boue et de cadavres, ils furent sublimes, les soldats qui venaient prendre leur part de gloire dans la grande bataille de la Somme, où l'ennemi, puissamment retranché, défendait désespérément chaque pouce de terrain et opposait à nos attaques la résistance acharnée de ses troupes d'élite.

« Les journées des 6,7 et 8 novembre, bien que n'ayant été marquées par aucune attaque, n'en restent pas moins extrêmement pénibles. L'ennemi, craignant nos retours offensifs et disposant sur ce point d'une artillerie formidable, harcèle les premières lignes et les réserves de tirs incessants et meurtriers. Les intempéries, la boue, la faim, la soif, le manque de sommeil, tout s'acharne sur nos hommes qui donnent malgré tout le plus bel exemple d'endurance. On peut dire qu'ils résistent jusqu'à l'extrême limite de leurs forces ».

